

Vos placements viennent-ils à échéance ?
Recouvrez un taux supérieur.
Consultez-nous.
659-4960
ScotiaMcLeod

LE SOLEIL

LOCATION D'OUTILS
LOU-TEC
QUÉBEC 871-8363
LÉVEL 838-3342
STE-FOY 853-3333
ST-GEORGES 228-1718
BEAUFORT 663-7383
EQUIPEMENT DE RÉCEPTION

MERCREDI 3 NOVEMBRE 1993

QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 303
52 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.30 4.04

MONTREAL-OTTAWA 60c Plus TPS TVQ

50c Plus TPS TVQ

LE QUÉBEC

Ministre ou professeur: Rémillard devra choisir



L'opposition péquiste somme le ministre de la Justice et des Affaires intergouvernementales, Gilles Rémillard, de se brancher sans délai sur son avenir : rester ministre ou devenir professeur à l'École nationale d'administration publique,

un établissement dont les dirigeants sont nommés par le cabinet dont le député de Jean-Talon est membre. **A-3**

QUÉBEC

Clément Rhéaume a succombé à un infarctus

La disparition de Clément Rhéaume est éclaircie, mais les circonstances de son décès restent nébuleuses. L'autopsie a révélé qu'il était mort d'un infarctus. **A-3**

«Taxi-monnaie» pour contrer l'alcool au volant

Une nouvelle promotion sera offerte en mars: les consommateurs pourront se procurer la Taxi-monnaie pour l'échanger contre les services d'une voiture taxi. **A-5**

LE MONDE

Un des jeunes accusés a avoué le meurtre du petit James

Selon le procureur, un des deux garçons de 11 ans accusés d'avoir enlevé et tué un enfant de 2 ans, à Liverpool, avait fini par reconnaître le meurtre à la police. **A-3**

LE SPORT

Tempête sur glace pour les joueurs du Lightning

Battu 8-2 par les Nordiques, le Lightning de Tampa Bay n'a pas pour autant disputé un mauvais match. Mais Stéphane n'avait pas le goût de céder aux 43 tirs. **S-2 et S-3**

LA RÉGION

Titulariat: les écoles n'ont pas attendu la réforme

Les directions d'écoles secondaires n'auront pas attendu la réforme pour mettre en place des mesures d'encadrement ou d'accompagnement de leurs élèves. **A-6**

L'ÉDITORIAL

Jean-Paul L'Allier à la mairie de Québec

Le bilan positif des quatre dernières années et les garanties de sérieux pour l'avenir doivent inciter les citoyens de Québec à réélire Jean-Paul L'Allier. **A-16**

L'INDEX

Annonces classées	C-3 à C-7
Arts	B-3 et B-4
Bridge	C-8
Consommation	C-1 et C-2
Décès	C-7 et C-8
Économie	B-5 à B-8
Éditorial	A-16
Horoscope	C-8
Le Monde	A-10 à A-13
Louis-Guy Lemieux	B-2
Les idées du jour	A-17
Michel Vastel	A-16
Où aller à Québec	B-4
Québec et l'Est	B-1 et B-2
Une place au soleil	A-15

TABLOÏD SPORT

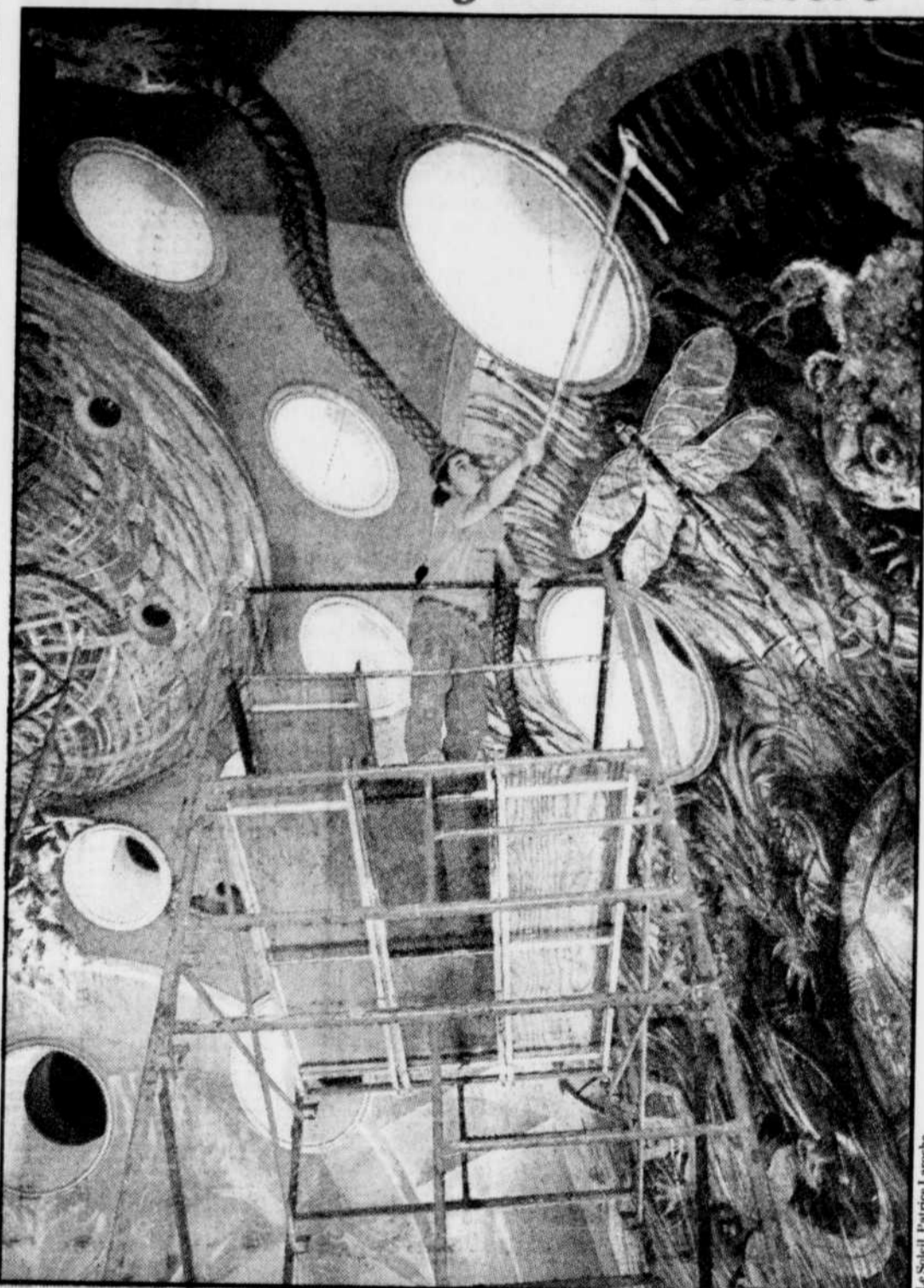
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Nuageux, possibilité de neige, maximum 1, minimum -2.

Demain: Éclaircies, pluie ou neige fondante en soirée, max. 4, min. 1. **S-16**

Un dôme de magasin fort coloré



La Maison Simons réserve une surprise à ses clients lorsque seront terminées les rénovations de son magasin des Galeries de la Capitale à Québec. Les messieurs Simons ont fait appel à Richard Cortés, un diplômé des Beaux-Arts de Prague, de Toronto, et aux Hongrois Attila et Elisabeth Aselmo, pour peindre des fresques sur un dôme de 11 mètres de diamètre, troué de 24 hublots, sur le thème des grands éléments de la nature. **Page A-5**

Aristide et Cédras font place au vaudou

NDLR — Alors qu'un mouvement proche des militaires appelle à une grève générale de deux jours pour protester contre l'embargo international en vigueur contre Haïti, notre envoyée spéciale Monique Giguère a assisté à une cérémonie vaudou dans le grand cimetière de Port-au-Prince.

Monique GIGUÈRE



EN HAÏTI

PORT-AU-PRINCE — Depuis lundi, Baron Samedi et Grande Brigitte tiennent des journées portes ouvertes au grand cimetière de Port-au-Prince.

À côté de Baron, gratifié d'une grande croix montée sur un socle, Grande Brigitte est toute petite sur son minuscule piédestal. Baron et Brigitte sont deux dieux vaudou. Ils sont le roi et la reine de la fête de Guedée. Aucun Aristide ni Cédras ne sauraient leur voler les deux premiers jours de novembre.

Une atmosphère de foire régnait, hier matin, au grand cimetière: les Haïtiens priaient, dansaient, riaient, arrosaient les croix d'un mélange de vinaigre et de piment, allumaient des cierges, déposaient des fleurs sur les mausolées, jetaient des pièces de monnaie aux morts.

Entre les caveaux éventrés, les squelettes tirés de leurs cercueils, les linceuls déchirés, les crânes éparpillés au sol, la foule déambulait joyeuse et des prêtres vaudou vendaient des Libéria devant les caveaux de la Famille G. Souffront et de Saveru Fortuné.

« Les 1er et 2 novembre sont des jours de deuil, mais nous célébrons selon nos coutumes », commente Dieudonné

que la profanation des tombes n'étonne pas.

Devant la croix chargée d'offrandes de Brigitte, un jeune homme appelle les esprits: « C'est le neveu du chef de police Michel François », me murmure à l'oreille mon voisin mine de rien. Le neveu du colonel François marmonne des prières, se frappe la poitrine, multiplie les signes. Peine perdue les esprits ne l'entendent pas. C'est peut-être qu'ils savent qu'il cache une arme sur lui. En tout cas, il abandonne la partie.

Des séances de vaudou avaient lieu un peu partout en ville hier. Les tambours s'entendaient de loin. Dans le souk, rue Massillon Coincon, au fond d'une ruelle, la fête bat son plein. Les femmes ont le visage enduit de poudre blanche. On boit au goulou un alcool de fabrication artisanale. Le liquide dégouline, laissant de grandes traces blanches de chaque côté de la bouche.

Le vaudou est une curiosité. Mais plus inimaginable est le chemin qui mène au souk. Celui qui pensait avoir tout vu en termes de débris à Port-au-Prince peut aller se rhabiller. Là, le « fatras » couvre toute la rue à hauteur des maisons. L'odeur est insupportable. C'est l'enfer.

À Cité Soleil la veille, en circulant entre les maisons de blocs de béton, de terre battue, de brique ou de carton, LE SOLEIL a essayé de sonder les partisans du père Aristide qui se recrutent majoritairement dans les bidonvilles. Mais la prudence est manifestement de ré-

gle. « Je ne peux pas opiner », répond l'un franchement. « Les gens ne parlent pas beaucoup, mais je finis par deviner qu'ils sont profondément déçus qu'Aristide ne soit pas revenu », commente un autre qui se fait le porte-parole de la communauté.

La raison du mutisme des gens, on l'apprend à un coin de rue. « Chaque soir, entre 17 h et 18 h, raconte un Baptiste, vous voyez arriver une pleine camionnette d'attachés. Ils descendent armés de mitraillettes semi-automatiques, des Uzi, et arpentent Cité Soleil en tirant en l'air pour terroriser les gens. Les rues se vidant dans l'instant. Tout le monde rentre à la maison pour épargner sa vie ».

Cet homme dit que « la vie des Haïtiens est dure ». « Aristide doit venir pour aider les malheureux, enchaîne-t-il. Ceux qui n'ont pas d'argent. Ceux qui n'ont pas à manger ».

Au retour, la voiture passe devant Fort Dimanche, où des milliers de Haïtiens ont été détenus et assassinés sous Duvalier et, devant La Saline, Francky, le chauffeur, fait observer que « c'est là que le père Aristide a été élevé par les prêtres de Saint-Jean-Bosco ».

Après l'effervescence qui a mené au 30 octobre, la fièvre est retombée à Port-au-Prince. C'est un peu le retour à la « normale » pour les Haïtiens. Depuis la conférence de presse du FRAPH samedi, c'est le néant. Le médiateur international Dante Caputo essaie de reprendre ses esprits. Le premier ministre Malval réfléchit à son avenir, et le général Raoul Cédras se tait. Une fausse rumeur, samedi, a amené toute la presse devant sa porte. C'était un canular.

Haïti est dans les limbes.

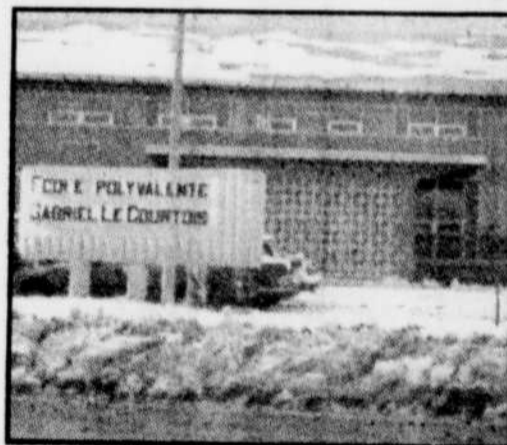
Réouverture de la polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts

30 fauteurs de trouble suspendus

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — Trente élèves suspendus, renforcement des mesures disciplinaires et surveillance accrue de certains locaux sont les mesures extraordinaires prises par la direction de l'école polyvalente Gabriel Le Courtois pour stopper la violence.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

Les cours reprennent aujourd'hui après un congé forcé de deux jours. Dès ce matin, le personnel expliquera aux élèves les mesures qui seront appliquées pour freiner violence et indiscipline. Le personnel de l'école assurera une présence accrue dans divers locaux afin de sécuriser les élèves et répondre à leurs besoins, explique le directeur Jean-Claude Lévesque. Puis, d'ici quelques jours, « les règlements de l'école seront modifiés après consultation avec le personnel et les élèves. »



Un calme relatif régnait, hier, à la Polyvalente Gabriel Le Courtois.

Un comité de sept personnes a également été formé pour trouver des solutions qui seront présentées aux commissaires de la commission scolaire de La Tourelle.

Les « fauteurs de troubles » sont suspendus. Une demi douzaine, immédiatement et pour une durée indéterminée. Une vingtaine, pour quelques jours. À leur retour, accompagnés de leurs parents, ils devront s'engager par écrit à respecter un contrat de discipline. Toutes ces mesures ont été approuvées par l'ensemble des enseignants.

« Quelques cas nécessiteront une intervention extérieure, ajoute Pierre-Louis Saint-Pierre, un membre du personnel. Nous ne disposons pas de ressources spécialisées pour intervenir auprès des cas plus lourds. » Ces jeunes, aux prises avec des troubles de comportement majeurs, proviennent d'institutions spécialisées.

« Cet arrêt pédagogique de deux jours s'imposait, soutiennent les représentants de la direction et du personnel. Nous trouvons important de poursuivre notre réflexion sur la violence et le système disciplinaire avant que la situation s'envenime. »

D'autres témoignages

Hier, lors d'une ligne ouverte sur les ondes de CJMC Radio du Golfe, parents et adolescents ont pointé du doigt le manque de discipline et de communication entre les enseignants, la direction et les élèves. Certains ont même indiqué que des professeurs se foutent des étudiants ou les menacent. Plusieurs estiment que les fauteurs de troubles doivent être suspendus, voire exclus, de l'institution.

Les témoignages s'accumulent. Selon des informations obtenues par LE SOLEIL, deux étudiants auraient agressé physiquement, la semaine dernière, un agent de sécurité. Un des incidents serait survenu lors d'une manifestation d'étudiants qui souhaitaient obtenir la permission de fumer dans un local réservé à cette fin. Un autre informateur a soutenu que des boissons alcoolisées ont été introduites à l'école, le même jour, en prévision d'une soirée dansante. Des tuyaux ont également été arrachés dans une salle de toilettes. Selon les dirigeants de l'école, les actes de

violence, de vandalisme et d'indiscipline sont attribuables à une minorité d'élèves.

« La violence verbale et parfois physique n'est pas unique à cette polyvalente, souligne Annette Thibault Bélanger, directrice régionale au ministère de l'Éducation. Il s'agit d'un phénomène nord-américain et, de-

puis deux ans, les 18 commissions scolaires de l'Est du Québec se sont penchées sur ce problème. »

Dislocation des familles et montée de la violence dans notre société expliquent, selon la direction de l'école, les problèmes rencontrés. La polyvalente Gabriel Le Courtois compte 722 élèves dont 66 adultes bénéficiant d'une formation professionnelle. L'école accueille également 233 écoliers de niveau primaire qui subiraient une « certaine influence » de leurs aînés du secondaire.

Les lions tuent deux touristes en Afrique du Sud

JOHANNESBURG (AFP, Reuter) — Deux touristes de Taïwan ont été tués, hier, par une meute de onze lions dans une réserve naturelle près de Krugersdorp, à 60 kilomètres à l'ouest de Johannesburg.

Un des touristes taiwanais, un homme de 24 ans, a été tué sur le coup et une femme de 25 ans, mutilée par les fauves, est morte plus tard dans un hôpital. Un employé du parc a vainement tenté de faire fuir les lions à bord de son véhicule.

Les victimes n'auraient apparemment pas respecté les consignes qui avertissent les touristes de ne pas sortir de leurs voitures pour prendre des photographies, selon le propriétaire du parc. Des panneaux comprenant des avertissements sont disposés dans tout le parc, et les consignes de sécurité sont aussi imprimées sur les tickets d'entrée.

« C'est la première fois en 26 ans que quelqu'un est tué. Tant que les gens restent dans leur voiture, ils sont en parfaite sécurité », de commenter le directeur du parc, Pinky Lakier.

**UNE PLACE
AU SOLEIL**
Est du Québec



Le maire de Cloridorme honoré

GASPÉ — Le gouvernement du Québec honore le maire de Cloridorme et ex-préfet Guy Gleeton en lui attribuant la médaille de l'Assemblée nationale. Une récompense, remise en signe de reconnaissance pour services rendus à l'avancement de la collectivité du Québec. Enseignant de carrière, Guy Gleeton a toujours été un homme très engagé économiquement et politiquement dans le milieu gaspésien. Malheureusement, la maladie l'a contraint, il y a quelque temps, à abandonner certaines de ses activités.

Trois étudiantes se distinguent

BAIE-COMEAU — Trois étudiantes de Baie-Comeau se sont distinguées lors de la remise des bourses Raymond-D'Auteuil de la Caisse populaire Desjardins de Hauterive. La bourse du volet culturel a été remise à Angélique Gagné pour son implication au groupe Polyphone. Nancy Lévesque a reçu le prix du bénévolat dans le domaine scolaire. Et Christiane Lavoie, une judokate, a été honorée au volet sportif. Les récipiendaires se sont vu remettre 500 \$.

On souligne le Jour du Souvenir

MATANE — La Légion royale canadienne, filiale 130-Victor-Côté de Matane, soulignera, dimanche, le Jour du Souvenir. Il y aura d'abord rassemblement de la parade à 9 h en face du Manège militaire, départ à 9 h 15 pour le cénotaphe, dépôt à 9 h 35 de deux couronnes par les légionnaires, messe à 10 h en l'église de Saint-Jérôme, cérémonie à 10 h 35 et formation de la parade et défilé à 11h15 jusqu'au Manège militaire. Durant l'été, les légionnaires ont refait une beauté au cénotaphe situé le long de l'avenue Saint-Jérôme près de l'église. Ce monument est dédié à ceux qui sont morts lors des conflits mondiaux (1914-1918, 1939-1945). En plus des noms des Matanais qui y figuraient, les légionnaires ont ajouté ceux de la région de Matane. Ce sont Gonzague Labrie, Baie-des-Sables, France 1918; Philippe Ouellet, Saint-Ulric, Saint-Ulric, 1914-1918; Eugène Imbeault, 1914-1918; Louis Saucier, Saint-Léandre, France, 1944; Armand Picard, Saint-Jean-de-Cherbourg, Italie, 1945; Adhémar Turcotte, Sainte-Félicité, Allemagne, 1945; Gérard Mongeon, Saint-Thomas-de-Cherbourg, Italie, 1945; Hubert Després, Saint-Thomas-de-Cherbourg, France, 1944 et Rodolphe Cloutier, Baie-des-Sables, Sicile, 1943.

Nouvelle omnipratricienne

SAINTE-ANNE-DES-MONTS — L'hôpital des Monts compte un nouveau médecin au sein de son équipe médicale. Il s'agit d'Anick Giguère. Cette omnipratricienne diplômée de l'Université de Sherbrooke est également obstétricienne.

S.O.S. Cargo au Cégep

MATANE — L'Association étudiante du Cégep de Matane présente le spectacle du groupe québécois S.O.S. Cargo, demain à 21 h, dans le hall d'entrée de l'institution. Les membres du groupe qui offrent un spectacle plein d'énergie et d'humour, interpréteront les pièces de leur album « 25 dans un 2 1/2 », ainsi que quelques « medleys ». Les billets sont en vente au coût de 5 \$.

Professionnelles en agriculture

BAS-SAINT-LAURENT — Le Syndicat des agricultrices du Bas-Saint-Laurent rendra public, lundi, « Portrait de professionnelles », l'enquête qu'il a réalisée auprès de 259 agricultrices de la région dont 93 non-membres du syndicat. Ce portrait lève le voile sur les aspirations des femmes en agriculture. Cinquante-deux pour cent des répondantes disent posséder des parts dans l'entreprise.

Calendrier historique

MATANE — La Société d'histoire et de généalogie de Matane vient de lancer son Calendrier 1994 de photographies anciennes de Matane. C'est le 8e de la série. Cette publication rend hommage aux travailleurs et travailleuses dans diverses sphères d'activités. Les photos noir et blanc proviennent des archives de l'hebdomadaire La Voix Gaspésienne, du studio Victor Sirois (Yvonne) et de la SHGM. Le calendrier se vend 3 \$.

Un village pour demain

BAIE-COMEAU — Le « Théâtre du Haut-Pays » a entrepris une tournée de 28 villes et villages de l'Est du Québec en conviant la population à la pièce « Un village pour demain ». Une trentaine de représentations qui ont pour but de confronter les spectateurs à la nécessité d'une prise en mains de leur avenir. Les prochaines représentations auront lieu le 5 novembre à la Polyvalente de Cabano et à Saint-Éloi dans la MRC des Basques et à Saint-Jean-de-Cherbourg le 6 novembre. La pièce est suivie d'une période d'animation.

La Société des traversiers soupçonnée de vouloir abolir le transport des autos

LÉVIS — Le Comité de maintien du service de la traverse Québec/Lévis reproche à la Société des traversiers d'avoir toujours l'intention de modifier ce service en abolissant la traverse de véhicules.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

Dans un communiqué émis hier, le porte-parole du comité, M. Clément Samson, conseiller à la ville de Lévis, rappelle que dans son rapport annuel, la STQ indique que le nombre de véhicules transportés par les traversiers à la hauteur de Québec a chuté de 4,6 % en 1992 et conclut que cela « vient confirmer la vocation de transport

en commun de ce service ».

Qualifiant ce commentaire de « très désobligeant à l'égard de ce service », M. Samson note que la société fait un rapprochement entre cette baisse et l'ouverture d'une troisième voie de circulation sur le pont de Québec, mais « oublie facilement l'augmentation de 11,1 % du tarif automobile juste au début de la période visée de même qu'une hausse de 14 % du tarif des passagers.

Assemblée du CRUTEC

QUÉBEC — Le Comité régional des usagers du transport en commun (CRUTEC) tiendra une assemblée publique, le 8 novembre à 19 h 30, au Centre Lucien-Borne (salle 405) pour recueillir l'avis des membres sur le projet de cotisation annuelle, dont le montant reste à déterminer.

Le porte-parole du comité juge que la solution aux difficultés de la traverse réside dans une gestion efficace du service de la traverse et rappelle avec emphase que la population n'est pas prête à payer n'importe quel prix pour utiliser ce service et qu'il est donc nécessaire que les hausses de coûts, lorsqu'elles deviennent essentielles, soient maintenues à un niveau raisonnable.

HYPNOTHÉRAPIE

JEAN-FRANÇOIS GUILBERT, C.H.T.
Diplômé et membre :

- Collège canadien des hypnothérapeutes
- Association des hypnothérapeutes du Québec
- International Medical and Dental Hypnotherapy Association

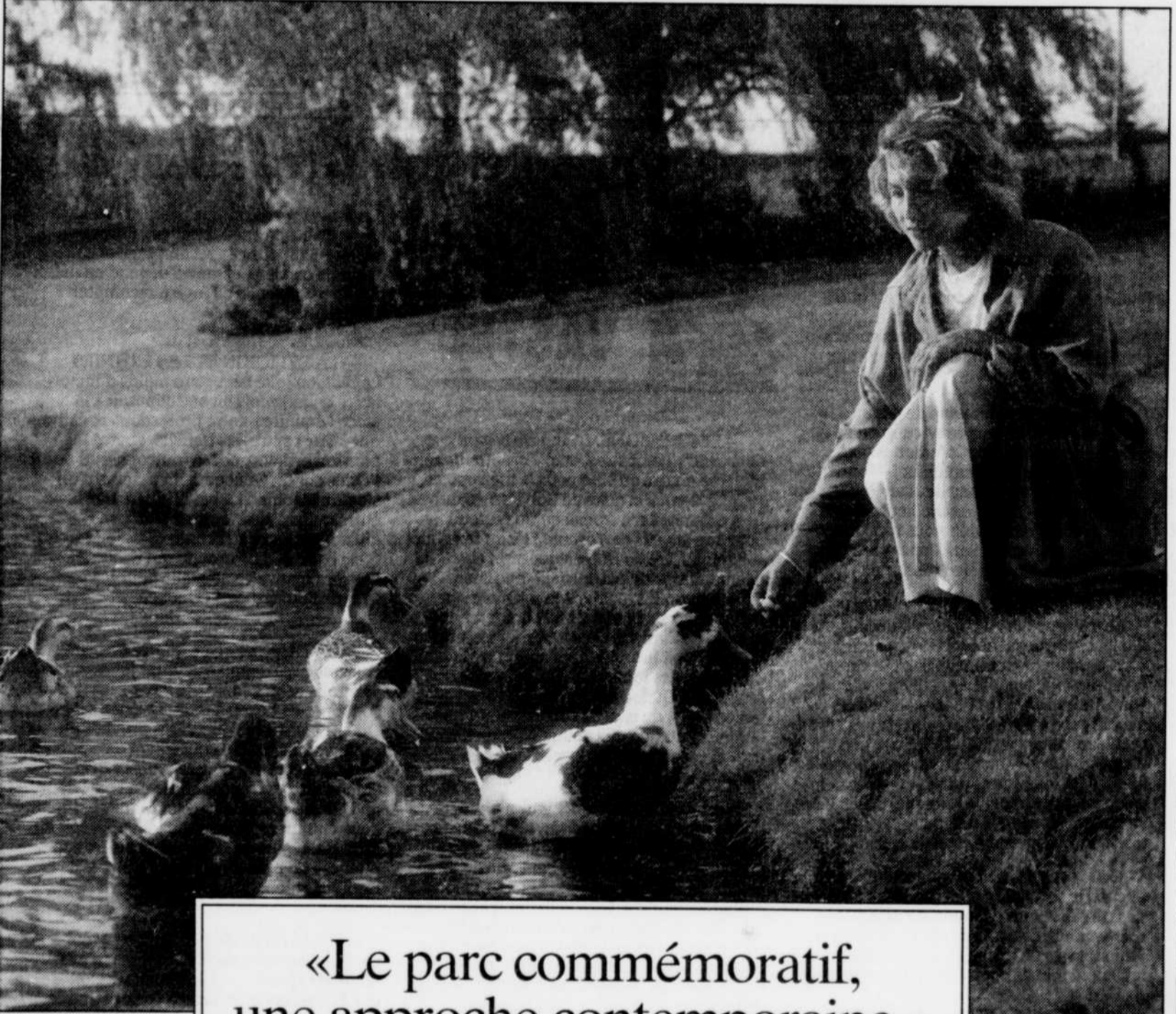
UTILITÉS DIVERSES

- Tabagisme
- Allergies
- Asthme
- Impuissance
- Burn-out
- Problèmes de peau
- Sensation de douleur
- Peur (des ascenseurs, foules, grands espaces)
- Obésité
- Dépression
- Émotivité
- Insomnie
- Nostalgie
- Nervosité
- Anxiété
- Frigidité
- Blocages
- Angoisse
- Rougissement
- Étourdissement
- Complexes
- Stress
- Bégaïement
- Mémoire
- Période dépressive
- Sensation de panique
- Troubles psychosomatiques
- Tristesse
- Timidité
- Hypertension
- Phobies
- Régression

CLINIQUE D'HYPNOTHÉRAPIE SAINTE-FOY
JEAN-FRANÇOIS GUILBERT, C.H.T.
Hypnologue certifié

Aussi offerts :
— 2 rendez-vous le soir

3186, chemin Sainte-Foy, 2^e étage
Prendre rendez-vous : 650-0709



«Le parc commémoratif, une approche contemporaine.»

Photographie prise dans les jardins du Parc commémoratif La Souvenance.



Pourquoi un parc commémoratif?
Soigneusement aménagé, le parc commémoratif se veut un havre de paix et de sérénité où l'harmonie de la nature inspire le respect et invite au recueillement. Aussi, il rassemble tous les services dont vous avez besoin à la suite d'un décès.

Le préarrangement aide-t-il à prévenir les tracas et soucis entourant un décès ?
Oui. Le préarrangement évite aux vôtres les décisions précipitées et parfois onéreuses, souvent prises sous le coup de l'émotion. De plus, acquis au prix d'aujourd'hui, il vous assure qu'aucun coût additionnel ne sera exigé lors du décès.

Le Dossier Prévoyance
Pour de plus amples renseignements sur les nombreuses formalités pratiques et juridiques qu'entraîne un décès et pour en savoir plus sur le préarrangement et nos parcs commémoratifs, obtenez gratuitement le Dossier Prévoyance en complétant le coupon ci-dessous. Retournez-le à **Lépine Cloutier, C.P. 1343, Québec (Québec) G1K 3P9**. Vous pouvez également communiquer avec nous au **529-3371**.

Oui, je souhaite recevoir le Dossier Prévoyance et avoir plus d'informations sur le préarrangement.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ TÉL: _____
CODE POSTAL: _____
SAS

Lépine Cloutier
LE RESPECT DU DÉTAIL

AVIS
à tous les clients
des Opticiens Pierre Masson et Ass.

Suite à la faillite des Opticiens Pierre Masson et Ass., tous les dossiers lunettes et verres de contact ont été provisoirement transférés chez l'Opticien Jacques Langlois, détenteur du Prix du meilleur commerce 1993. Celui-ci se fera un réel devoir de continuer à bien vous servir tout en vous faisant bénéficier de la haute qualité LANGTECH. Surtout n'hésitez pas à vous rendre à l'une ou l'autre de nos trois (3) succursales afin d'obtenir le service auquel vous vous attendez. Pour un nouvel examen de la vue, veuillez prendre rendez-vous. Un optométriste sur place se fera un plaisir de vous recevoir.

OPTICIEN
Jacques Langlois

LIMOILOU
455, 3^e Avenue
523-6690

SAINTE-FOY
1113, route de l'Église
659-3616

MAIL CENTRE-VILLE
460, Saint-Joseph
(Érifice Holiday Inn)
529-9351

ENCORE

25% DE RABAIS
SOLDE SEMI-ANNUEL SUR LES COUVERTS
EN PLAQUÉ ARGENT REGENCY

CLUB PRESTIGE DE BIRKS
Avec tout achat de plus de 1 000 \$,
vous ne versez que 20 % du montant et réglez
le solde en six versements mensuels,
sans intérêt.

BIRKS
PLACE STE. FOY, 653-4033

ÉCHOS DES DEUX RIVES

MATANE

Société d'histoire et de généalogie

La Société d'histoire et de généalogie de Matane vient de publier le 56e numéro de sa revue biannuelle « Au pays de Matane ». Il s'agit d'une publication d'une quarantaine de pages.

Aide aux entreprises

Au cours de son année financière 1992-1993, le Centre d'aide aux entreprises de la région de Matane a accordé 243 000 \$ à six entreprises créant 135 emplois directs et générant 1 302 000 \$.

PARC DE LA GASPÉSIE

Bénévoles demandés pour le sentier

Parc Ami Chic-Chocs est à la recherche de bénévoles pour améliorer le sentier pédestre qui conduit au sommet du mont Hogsback. Une corvée est prévue le 13 novembre, à compter de 9 h. Un souper sera servi en fin de journée. Pour plus d'informations, contactez André Beaulieu au 763-7391.

BAS-SAINT-LAURENT

Hausse du tarif du câble

Dès le 1er janvier, Cogeco Câble augmentera son tarif mensuel de base de 15 ¢, soit 7 ¢ en raison de l'augmentation des redevances au service spécialisé MusiquePlus et 8 ¢ pour récupérer une partie des dépenses en immobilisations. Le tarif mensuel passera de 21,04 \$ à 21,19 \$, taxes en sus.

BAIE-COMEAU

Assemblée générale du CLSC

Le CLSC de l'Aquilon tiendra son assemblée générale annuelle, le 9 novembre. Le conseil d'administration de l'établissement de santé et de services sociaux se réunira au 600 rue Jalbert. Les personnes intéressées à prendre part à cette assemblée sont invitées à se rendre à 19 h 30. Le conseil déposera son rapport annuel 1992-1993.

CABANO

Baisse du tourisme au Fort Ingall

L'achalandage touristique a baissé de 10 % au Fort Ingall de Cabanodans le Témiscouata au cours de la dernière saison. Plus de 7300 visiteurs sont quand même arrêtés visiter ces fortifications. 35 % de ceux-ci provenaient de la région du Bas-Saint-Laurent et du Témiscouata, 13 % de Montréal, 34 % des autres régions québécoises et 18 % de clientèle hors-Québec.

RIMOUSKI

Opération « Portes ouvertes » au cégep

1300 élèves et étudiants de six écoles secondaires et de trois centres de formation des adultes seront accueillis aujourd'hui au cégep de Rimouski et à l'Institut maritime du Québec lors d'une opération « Portes ouvertes ».

RIVIÈRE-DU-LOUP

Gestion efficace

Le Service aux entreprises du cégep de Rivière-du-Loup offrira les 12 et 19 novembre un séminaire de formation de deux jours intitulé « Le chef d'équipe efficace », destiné aux gestionnaires d'entreprises.

SEPT-ÎLES

Période de pardon pour la bibliothèque

La bibliothèque municipale de Sept-Îles offre jusqu'au 17 novembre une période de pardon pour les retardataires. Les abonnés de la bibliothèque qui ont des livres ou autres documents en retard peuvent donc les rapporter jusqu'à cette date sans qu'aucune amende ne soit réclamée.

Syndicalisation des employés d'Aluminerie Alouette

La majorité va aux Métallos

SEPT-ÎLES — Le syndicat des Métallos a déposé auprès du ministère du Travail une demande officielle d'accréditation syndicale pour les quelque 350 employés d'Aluminerie Alouette, à Sept-Îles. De son côté, la direction de l'entreprise dénonce les irrégularités commises par les Métallos dans ce dossier.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Depuis le début de la production chez Aluminerie Alouette, en juin dernier, trois syndicats

luttaient pour obtenir la syndicalisation des quelque 350 travailleurs de l'entreprise sept-îlienne. Il s'agit des Métallos, de la CSN et de la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA).

Ce sont finalement les Métallos qui ont réussi à récolter auprès des employés d'usine de l'aluminerie la majorité des signatures de cartes d'adhésion.

C'est que, pour déposer une demande d'accréditation auprès du ministère du Travail, un syndicat doit en effet obtenir l'engagement officiel de 50 % + 1 des travailleurs d'une entreprise.

La demande d'accréditation

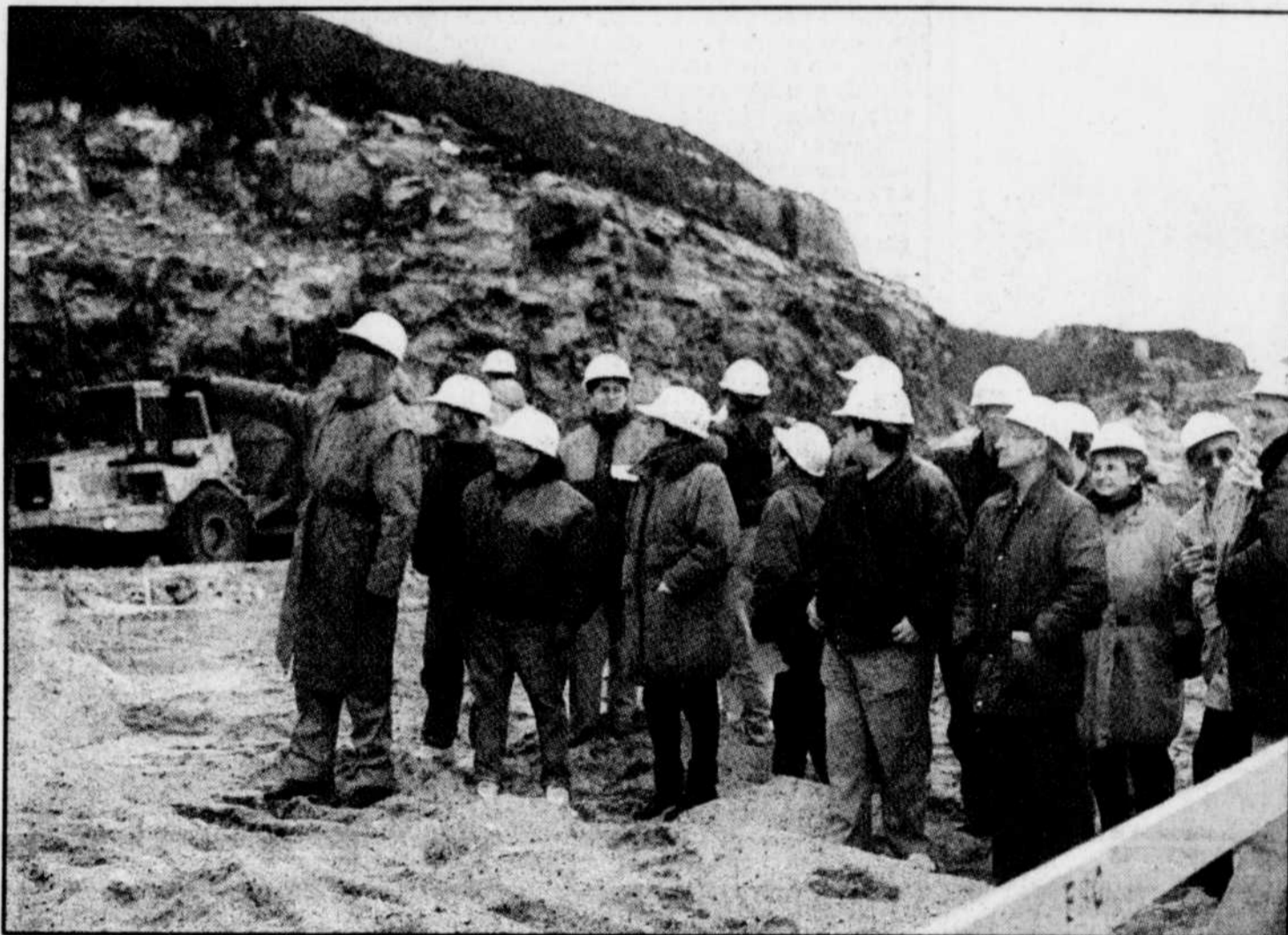
syndicale déposée lundi soir par les Métallos touche les employés de production ainsi que ceux de l'entretien mécanique et électrique de l'aluminerie. Les employés de bureaux d'Alouette ne sont pas soumis à la demande du syndicat.

Chez Alouette, le vice-président aux ressources humaines met sérieusement en doute les méthodes utilisées par les Métallos pour obtenir l'adhésion des employés de l'aluminerie.

« Les Métallos ont commis des irrégularités inquiétantes dans leurs efforts de syndicalisation au sein de l'entreprise, affirme M. Gilles Blouin. Des cas de menace et d'intimidation seront soumis au commissaire général du travail lorsque nous aurons reçu une copie du certificat d'accréditation. »

De leur côté, les Métallos vont faire connaître aujourd'hui ou demain les détails de leur démarche chez Alouette.

Quelque 300 citoyens visitent le chantier



Les autorités municipales de Baie-Comeau se disent surprises de l'engouement de la population pour le chantier de la route Maritime.

La population de Baie-Comeau suit de près les travaux de la route Maritime

BAIE-COMEAU — La population de Baie-Comeau s'intéresse au gigantesque projet de réfection de la route Maritime, présentement en cours. Pas moins de 300 personnes se sont présentées, dimanche, lors d'une visite guidée du chantier.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

La ville de Baie-Comeau a

consacré cette journée afin de renseigner les résidents sur l'évolution des travaux. « On est surpris de la réponse du public, les gens étaient inté-

ressés et posaient énormément de questions sur le dossier », a commenté le relationniste de la municipalité, M. Jacques Comeau.

Il y a longtemps que ce projet est attendu. Il consiste à élargir et abaisser de 14 % à 7 % la côte du secteur Saint-Georges menant à la zone portuaire, et conclure l'assainissement des eaux de ce quartier.

Le projet est évalué à un total de 16 millions \$.

La nouvelle route Maritime, qui devrait être complétée en juin 1995, permettra un accès plus facile au port de Baie-Comeau pour la circulation venant de l'est.

De cette façon, le trafic lourd n'aura pas à emprunter le centre-ville pour rejoindre les routes 138 et 389.

Hôtel des Gouverneurs de Rimouski

Aucune lueur de règlement à l'horizon

RIMOUSKI — Après sept semaines, le conflit de travail demeure toujours entier à l'Hôtel des Gouverneurs de Rimouski et aucune lueur de règlement n'est prévisible.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Les deux séances de conciliation des 25 et 26 octobre n'auront permis aucun rapprochement souhaitable entre les parties.

« On n'a pas progressé suffisamment à la satisfaction du syndicat. Les 40 employés syndiqués qui n'ont pas été rappelés au travail vont continuer de manifester. On est toujours en lock-out », a dit la présidente du syndicat des employés de l'Hôtel des Gouverneurs, Mme Angéline Brisson. Aucune autre rencontre de conciliation n'est prévue pour le moment.

Les salaires, une cinquième semaine de vacances et les heures de travail garanties demeurent au centre du litige. Le syndicat revendique aussi la réouverture des trois services de restauration, de bar et de banquet qui sont toujours paralysés par ce conflit, en dépit du rappel au travail des employés d'entretien et de la réception.

Rappelons que le 5 octobre, les 65 employés des Gouverneurs mettaient fin à une grève générale enclenchée le 14 septembre, après avoir reçu une nouvelle accréditation syndicale

rendant leur débrayage illégal. Le syndicat demanda alors à l'employeur le retour au travail des syndiqués, qui ne rappela que les employés affectés à l'entretien et à l'accueil de la clientèle.

Depuis, la chaîne des Gouverneurs a laissé planer la possibilité d'abandonner les services de restauration, de bar et de banquet. « On n'a jamais discuté de cela à la table de négociation », a dit la porte-parole des syndiqués. Et d'ajouter Mme Brisson, « nous allons poursuivre la lutte, nous voulons négocier avec l'employeur pour en arriver à une convention signée tout en s'assurant de

la réouverture des trois départements qui sont toujours fermés ».

De son côté, la partie patronale ne veut absolument pas commenter la situation. « Nous laissons cela au syndicat », s'est contenté de dire le directeur intérimaire de l'établissement de 180 chambres, M. Guy Mayrand, de Trois-Rivières.

Les citoyens de La Rédemption poursuivent leur action

« Visite » au ministère des Forêts

LA RÉDEMPTION — Des citoyens de La Rédemption, dans la Vallée de la Matapédia, ont poursuivi leur action auprès du ministère des Forêts, hier matin, en « visitant » le bureau régional de ce ministère à Rimouski dans le but de recueillir de l'information sur l'état de la forêt publique dans l'Est du Québec et sur la localisation précise des territoires de coupe de Scierie Mitis.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

Une quinzaine d'entre eux ont passé près de deux heures dans ce bureau, consultant notamment les photographies aériennes du ministère. L'un des citoyens a filmé une partie de la rencontre avec les fonctionnaires.

« On constate qu'il ne reste pas beaucoup de vert sur les

photos aériennes. Il y a surtout du jaune, pour les aires de plantations, et du blanc, pour les coupes à blanc. Ce n'est pas rassurant », constate Réjean Lamarre, porte-parole de la Corporation de développement de La Rédemption.

Les Rédemptois ont érigé deux barrages routiers au cours des dix derniers jours afin de protester contre l'attribution de parcelles de coupe à Scierie Mitis, de Pricé. Ces lots boisés pu-

blics sont situés à l'intérieur des limites du village et les citoyens auraient voulu les exploiter selon le concept des fermes forestières, par opposition aux coupes à blanc souvent effectuées par les entreprises de sciage.

Les deux barrages ont été démantelés par la Sûreté du Québec, dont le deuxième, lundi, une opération qui s'est soldée par l'arrestation de trois manifestants, dont Réjean Lamarre, qui ont été relâchés la même journée.

PAIR-PLUS s'implante en Gaspésie

GASPÉ — Les Gaspésiens du troisième âge, handicapés ou ayant des problèmes sévères de santé et habitant les secteurs compris entre Anse-à-Valleau (Gaspé) et Coin-du-Banc (Percé), peuvent désormais ne plus craindre le pire en restant seuls chez eux.

par MARIE-LISE DIONNE
collaboration spéciale

Grâce à leur centre d'action bénévole Le Hauban et le programme d'assistance individuelle aux personnes retraitées (PAIR-PLUS), un service informatisé d'appels veillera dorénavant sur eux, tel un gentil « Big Brother ».

Uniquement sur le territoire desservi par le centre d'action bénévole Le Hauban, le nombre de personnes âgées de plus de 55 ans qui vivent seules ou avec un conjoint en perte d'autonomie se chiffre à 1934 et ça n'inclut pas celles qui sont handicapées ou malades.

Ces Gaspésiens comme le reste des Québécois ne sont pas à l'abri des maux ou des chutes qui pourraient leur être fatales. C'est donc par mesure de prévention et surtout pour favoriser le maintien à domicile que les bénévoles du Hauban en symbiose avec l'hôpital Monseigneur Ross, les pompiers et policiers de Gaspé et Percé ont travaillé d'arrache-pied à l'implantation du programme PAIR-PLUS, un système de surveillance téléphonique efficace et gratuit.

La façon de procéder est simple et se fait sur une base volontaire. Chaque jour, l'ordinateur téléphone à la résidence de l'abonné, de préférence le matin et, si après trois tentatives la personne ne répond pas à l'appel, automatiquement une opération d'urgence s'enclenche afin de détecter si la situation est problématique.

Implanté au Québec par Somum depuis cinq ans, le service sécurise des centaines de personnes dans 123 municipalités et a permis, soutient son président Robert Frenette, de sauver jusqu'à ce jour 23 vies, des sauvetages homologués par les instances de santé. Les coûts d'implantation de 16 000 \$ sont assumés par le centre Le Hauban et les caisses populaires du Grand-Gaspé finançant quant à elles le budget d'exploitation qui s'élève à 1500 \$.

Selon une source, tout laisse croire que d'ici les prochaines semaines, deux autres services du genre devraient voir le jour, un dans Gaspé-Nord et l'autre dans la Baie-des-Chaleurs, consolidant ainsi le système dans la péninsule.

ÉCHOS QUÉBEC ET LA RÉGION

Mise au rancart d'un appareil de radiothérapie

QUÉBEC — Le service de radiothérapie de l'Hôtel-Dieu a mis au rancart en fin de semaine un des six appareils, jugé désuet, pour le changer par un nouveau. Les cinq autres sont des nouveaux appareils plus performants. Ce projet prévu depuis un certain temps déjà ne devrait pas créer de pression supplémentaire pour allonger la liste d'attente. Au cours des prochains jours, on compte utiliser davantage les nouveaux appareils en allongeant les heures d'ouverture en radiothérapie.

L'Allier veut une Commission de la capitale nationale

QUÉBEC — Estimant qu'il était temps de doter Québec d'une véritable Commission de la capitale nationale relevant directement de l'Assemblée nationale, le maire Jean-Paul L'Allier promet de s'y atteler au lendemain même des élections municipales du 7 novembre, avec la collaboration de tous ceux qui sont insatisfaits de la situation actuelle. Selon le maire de Québec, qui a amorcé cette semaine le sprint final de sa campagne électorale, le Secrétariat à la capitale a fait son travail et le temps est venu de passer à l'étape suivante, soit la création d'une commission avec de nouvelles ressources et des limites territoriales englobant Québec, Sainte-Foy, Vanier, Sillery, Charlesbourg et Beaufort.



Louis-Guy **LEMIEUX**

L'enfant et les feuilles mortes

Quel âge pouvait-elle bien avoir cette petite fille qui, samedi midi, rue Manrèse, jouait dans les dernières feuilles mortes de la saison? Huit ans? Dix ans? Peu importe, elle avait encore l'âge de jouer dans les feuilles d'automne.

Je dis jouer et c'est plus que cela. Elle inventait un jeu. Tout un théâtre. Elle se faisait son cinéma.

L'enfant ramassait une à une les plus belles feuilles tombées. Elle les regardait chacune longuement, leur parlait, les caressait du bout des doigts et les classait par piles, comme par familles.

J'imagine qu'elle leur donnait à chacune un nom et qu'elle leur attribuait un rôle bien défini. Elle créait une petite société idéale. Une société de feuilles.

Elle avait reconstitué une ville entière. Une vingtaine de petits îlots de feuilles de la même couleur et de la même taille, chacun comptant une centaine de membres.

J'imagine que la grosse pierre qu'elle avait placée au centre représentait l'autorité, et les bouts de branches qui empêchaient les feuilles de partir au vent, les institutions politiques et religieuses. Ça, c'est une interprétation d'adulte qui ne joue plus dans les feuilles mortes depuis longtemps. Notre fillette recréait plus simplement son école, son cercle d'amis ou sa famille. Mais elle le faisait avec un sérieux troublant qui permettait d'imaginer tout et le reste.

Des feuilles géantes

Dans ce bout de rue, on trouve surtout des érables. Des jeunes et des cinquantenaires. Des en santé et d'autres pas loin de l'abattage. La chute des feuilles dure un bon mois. Les résidants de la rue en remplissent des sacs et des sacs. Il en restait encore autant quand la première neige est tombée, lundi.

Les feuilles d'érable tombent au sol encore en santé, dirait-on. Dans la rue Manrèse, elles sont souvent remarquablement belles. Le jaune est franc et le rouge couleur sang. J'en ai ramassées qui avaient des limbes de 10 à 12 pouces de largeur, avec un pétiole interminable et une gaine grosse comme l'ongle du petit doigt. Placées entre les pages d'un livre, vous les retrouvez intactes des années plus tard.

Le dessin palmé des nervures est d'une remarquable symétrie. Un travail d'artiste. Pourtant, il n'y en a pas deux exactement pareilles. La même essence, le même tronc, la même branche et toutes différentes...

C'était peut-être ça le jeu savant de notre enfant aux feuilles : en trouver des semblables ou des compatibles. Et les marier...

L'avis des botanistes

Les botanistes se querellent au sujet de l'explication du changement de couleur des feuilles et de leur chute. On a longtemps cru que le froid était seul responsable.

Deux écoles scientifiques s'affrontent. En 1930, le botaniste allemand, H. Molish, rejetait la thèse du froid qui ferait plutôt brunir les feuilles. Pour lui, le beau jaune et le beau rouge du feuillage d'automne résulteraient simplement de la diminution du nombre d'heures de lumière durant le jour.

Cette explication classique par la photosynthèse est remise en question par les biologistes Zeiger et Schwartz, de l'université Stanford en Californie. Pour eux, les jours plus courts n'expliquent pas tout. Les feuilles des arbres seraient programmées en quelque sorte pour vivre plus ou moins longtemps. Un autre biologiste, l'Anglais Richard Hardwick, parle de mécanismes génétiques complexes qui font que les plantes ont une vie autonome par rapport à l'environnement.

Je tire ces renseignements du livre indispensable de Jean Provencher, « Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent ».

Pour simplifier les choses, on peut aussi penser que les feuilles changent de couleur par pure coquetterie, pour se faire mieux voir. Et qu'elles tombent des arbres pour ne pas passer l'hiver sur la corde à linge.

Je suis revenu par la rue Manrèse en fin d'après-midi, samedi. La petite fille qui jouait dans les feuilles mortes était partie. Le vent avait dispersé sa mise en scène songée. Personne n'aurait pu savoir que, quelques heures plus tôt, une enfant y avait réinventé le monde à partir des feuilles qui tombent des arbres.

FÉLICITATIONS!



Dans le cadre de la promotion **FINANCEMENT PLUS** organisée par quatre concessionnaires **HYUNDAI** de la région de Québec, madame Nathalie Mayer de Charny méritait un plan de financement d'une valeur de 11 930 \$.

Le tirage du coupon gagnant s'est déroulé le vendredi 22 octobre au quotidien **LE SOLEIL** en présence de monsieur Samson de **STE-FOY HYUNDAI**, de monsieur Saint-Onge du **CENTRE HYUNDAI QUÉBEC**, de madame Fournier du quotidien **LE SOLEIL**, de monsieur Dupuis de **M. LESSARD** et de monsieur Plamondon de **HYUNDAI LUXOTO**.

LE SOLEIL



On évolue à votre avantage

Dans la petite municipalité de Gallix sur la Côte-Nord Trois candidats luttent pour la mairie

GALLIX — Trois candidats luttent pour le poste de maire dans la petite municipalité de Gallix près de Sept-Îles. Le préfet de la MRC des Sept-Rivières et maire sortant, M. Louis-Ange Santerre, affronte deux résidents de Gallix qui favorisent l'émergence de nouvelles idées à la table du conseil municipal.

par ALAIN-A. BOUCHARD collaboration spéciale

Gallix est une municipalité de 600 personnes située à mi-chemin entre les villes de Port-Cartier et de Sept-Îles. Principalement une ville dortoir, la population de Gallix augmente légèrement pendant l'été avec l'arrivée de vacanciers qui occupent pendant quelques

semaines les nombreux chalets construits en bordure du fleuve Saint-Laurent.

Le maire sortant, Louis-Ange Santerre, a été élu pour la première fois en 1987. Il se dit satisfait des réalisations effectuées depuis son élection il y a six ans. 5 000 000 \$ de subventions en provenance des différents gouvernements ont permis de concrétiser

différents projets à Gallix, comme l'aménagement de parcs et la pose d'un revêtement de macadam sur les routes de la municipalité. Le maire sortant rappelle également que le taux de taxe foncière est stable à 1,55 \$ depuis 1989.

Comme la majorité des intervenants municipaux de la région, M. Santerre base l'avenir de sa municipalité sur le projet SM3 d'Hydro-Québec et sur la relance des opérations à l'ex-usine Cascades de Port-Cartier. « La construction du barrage sur la rivière Sainte-Marguerite favoriserait l'implantation à Gallix d'industries et de

commerces. C'est ce que nous n'avons pas présentement », constate le maire sortant, qui voit l'arrivée de PME comme une source de financement supplémentaire pour sa municipalité.

Thérèse Porlier favorise pour sa part une plus grande transparence dans l'administration municipale. Depuis 32 ans à Gallix, Mme Porlier a constaté que « les élus municipaux sont très peu à l'écoute des gens. La population a de la difficulté à obtenir des réponses précises à ses questions. Moi je propose plus de clarté, plus d'ouverture aux demandes des citoyens de Gallix. » La candidate à la mairie s'engage à poursuivre les projets déjà en place et à développer les loisirs pour les jeunes à Gallix.

Le troisième candidat à la mairie, M. Marc Lapière, reproche peu de choses au maire sortant Louis-Ange Santerre. M. Lapière participe à la campagne électorale avant tout pour favoriser un échange d'idées entre les candidats.

Visite de scieries en Matapédia

AMQUI — La Corporation de la capitale forestière canadienne 1993 s'associe à quatre entreprises de transformation du bois de la Vallée de la Matapédia afin d'offrir à la population la possibilité de visiter des usines cette semaine.

par GILLES GAGNÉ collaboration spéciale

L'histoire de la Vallée s'est écrite en grande partie grâce à l'apparition de l'industrie de la transformation du bois, qui traite plus d'un million de mètres cubes de matière ligneuse par année, des produits qui sont exportés aux quatre coins du monde.

Le public pouvait visiter Les Bois francs de la Vallée d'Amqui hier, et pourra faire de même chez Servbois de Saint-Vianney, aujourd'hui 13 h et à 14 h, à Scierie Causap de Causapsal, à 10 h, 14 h, 15 h et 19 h, le jeudi 4 novembre, et à la scierie Thériault et Thériault de Lac-au-Saumon, samedi à 10 h. Plus d'information peut être obtenue en composant le 418-629-1415.

Assemblée générale

GASPÉ — La chambre de commerce de Rivière-au-Renard invite toute la communauté d'affaires de la région à assister à son assemblée générale annuelle. Celle-ci se tient ce soir, à 19 h 30, au centre d'interprétation des pêches contemporaines de Rivière-au-Renard.

NETTOYAGE SEARS UN MONDE DE CONFIANCE



- Technicien qualifié
 - Opérant un camion-atelier des plus complets
 - Appareils de nettoyage à vapeur 5 fois plus puissants
 - Récupération des eaux usées
 - Aucun équipement lourd dans votre maison
 - La plupart des meubles déplacés et remplacés
 - Protecteur de tissus Scotchgard et désodorisant Ultra-Fresh disponibles.
- Prenez rendez-vous à votre convenance, même le samedi.

POUR VOS MEUBLES ET TAPIS

SPECIAL En vigueur jusqu'au 15 novembre 1993 2 PIÈCES PLUS UN PASSAGE (maximum 400 pi. ca.) 49\$	SPECIAL En vigueur jusqu'au 15 novembre 1993 4 PIÈCES PLUS UN PASSAGE (maximum 800 pi. ca.) 89\$	SPECIAL En vigueur jusqu'au 15 novembre 1993 4 PIÈCES PLUS UN PASSAGE ET 12 MARCHES (maximum 800 pi. ca.) 99\$
SPECIAL En vigueur jusqu'au 15 novembre 1993 CANAPÉ 3 PLACES PLUS 1 FAUTEUIL (léger supplément pour tissus spéciaux) 64\$	SPECIAL En vigueur jusqu'au 15 novembre 1993 NETTOYAGE PROFESSIONNEL DE CARPETTE CUEILLETTE ET LIVRAISON INCLUSES (frais minimum de 40\$) 80¢	

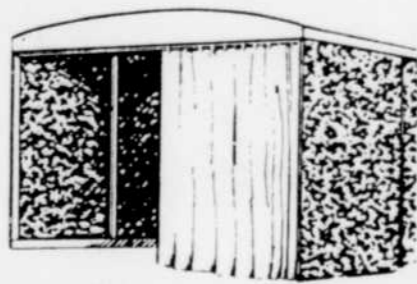
Club Sears
684-3000
SERVICES DE NETTOYAGE
SEARS
Attendez-vous à plus™

LUNDI AU VENDREDI 8h30 à 18h
SAMEDI 8h30 à 16h

GARAGE PRÉASSEMBLÉ

- 10 x 20 pi
- Préteint
- Pôle, toile et quincaillerie incluse
- En aspenite

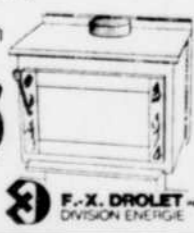
329⁹⁹



POÊLE À BOIS DROLET

- Modèle Gémini 1500
- Combustion lente

299\$



PELLE TRÂINEAU

- 22 po
- En plastique robuste
- GARANT

25⁹⁹



CHEMINÉE SÉCURITÉ

- S-2100
- XL3
- 7 po de diamètre
- 36 po de hauteur

74⁹⁹



COUVERTURE ISOLANTE

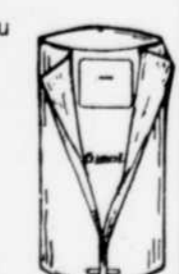
pour chauffe-eau

40 GALLONS

15⁹⁹

60 GALLONS

17⁹⁹



Prix en vigueur jusqu'au 9 novembre 1993 ou jusqu'à épuisement des stocks

Baptiste TOUCHATOU VANIER

445, boul. Pierre-Bertrand 687-2960

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
 LE SOLEIL, C.P. 1547,
 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489

CINÉMA

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «**Votre Agenda**» dans **LE SOLEIL** tous les dimanches.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Malice (5) v.f. 13h, 15h10, 17h20, 19h45, 22h13 ans. Le concierger (5) v.f. de *For Love or Money*: 13h10, 15h10, 19h35 (G). L'homme idéal (4) v.f. de *Mr. Wonderful*: 17h10, 21h40 (G). Le temps de l'innocence (2) v.f. de *The Age of Innocence*: 13h, 15h45, 18h40, 21h30 (G). Rudy (5) v.f. 13h30, 16h10, 19h20, 21h45 (G). Sur les traces de l'ennemi (5) v.f. de *Striking Distance*: 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h45 (16 ans). Le destructeur (5) v.f. de *Demolition Man*: 14h15, 17h, 19h25, 21h50 (13 ans). La nuit du jugement (4): 14h, 16h30, 19h, 21h30. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 5 \$ avant 18 h en semaine. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP). Les Pots cassés (5) 13h15, 17h15, 21h10. Bleu (2) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Meurtre mystérieux à Manhattan (4) 14h30, 16h45, 19h15, 21h20. Stalingrad (4) 15h, 19h. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). La

firme (4) v.f. 19h, 22h. (G) *Germinal* (3), 18h15, 21h20. *Le destructeur* (5) v.f. de *Demolition Man*: 19h15, 21h50. *Le parc jurassique* (3) v.f. 19h, 21h45. (13 ans). *Instinct fatal* (4) v.f. de *Fatal Instinct*: 19h20, 21h25. (G) *Le fugitif* (4) v.f. 19h10, 21h50. (13 ans). Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or. **LIDO (837-0234).** *Instinct fatal* (4) 19h, 21h15. (G) *Monsieur Nounou* (6) v.f. de *Mr. Nanny*: 19h. *Sur les traces de l'ennemi* (5) v.f. de *Striking Distance*: 21h15 (16 ans). *Pas de vacances pour les Blues* (5) v.f. de *Undercover Blues*: 19h, 21h15. (13 ans). *Malice* (5) 18h45, 21h15. 13h, 18h45, 21h15. *Le destructeur* (5) v.f. de *Demolition Man*: 18h45, 21h15. (13 ans). Prix d'entrée: 5,50 \$; 3 \$ pour les 12 ans et moins (sauf pour les films cotes 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). *Vidéos XXX Dirty Laundry*: 11h55, 14h25, 16h55, 20h50. *Cheek to Cheek*: 13h05, 15h35, 19h35. *Commando Léopard*: 8h45, 22h05. *Dernier survivant*: 10h25, 18h05, 23h45. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891). *Sur la ligne de feu* (3) v.f. de *In the Line of Fire*: 18h45. (13 ans). *Denis la petite peste* (4) v.f. de *Dennis the Menace*: 19h. (G) *Tango* (4): 19h30. *Une autre filature* (5) v.f. de *Another Stakeout*: 21h. (13 ans). *Ma saison préférée* (3): 21h15. *Des pilotes en l'air* (5) v.f. de *Hot Shots*: 21h30. Prix d'entrée: 2 \$.

SAINTE-FOY (656-0592) *Germinal* (3) 20h15. *À la recherche de Bobby Fisher* (4) v.f. de *Searching for Bobby Fisher*: 19h, 21h20. *The Nightmare before Christmas* (3) v.o.a. 19h20, 21h15. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉMA DU MERCREDI DU MUSÉE DE LA CIVILISATION. *Kamouraska*: 19h. Auditorium 1. Entrée libre. Laissez-passer: 643-2158, poste 389.

Michael Rancourt prend place dans les ligues majeures de l'humour

GRANBY (d'après PC) — Il n'y a pas si longtemps encore, quand Michael Rancourt devait donner un spectacle, une petite valise suffisait à transporter son matériel.

C'était quand il ne faisait que les petites salles et les congrès, près de 125 spectacles par année tout de même. Mais voilà, les choses sont en train de changer. La grosse machine est maintenant derrière lui et le jeune imitateur de 30 ans prépare sa rentrée dans les ligues majeures.

Son gérant, Pierre Gravel, qui comme par hasard est aussi celui d'André-Philippe Gagnon, a tellement confiance en son jeune poulain, qu'il n'a pas hésité à entourer le jeune homme de toute une équipe: Jean Bissonnette à la mise en scène, Jean-Pierre Plante, l'un des trop rares scripteurs humoristiques du Québec, et François Léveillé, déjà un proche collaborateur de Rancourt, aux textes, ainsi qu'un chorégraphe, un costumier... Bref, on y a mis le paquet.

« Michael Rancourt c'est le nouveau « hit » de l'humour chez nous, soutient son gérant Pierre Gravel. Il est aussi bon que Gagnon, mais je ne peux pas les comparer. On n'oserait pas comparer Gilles Vigneault et Félix Leclerc, n'est-ce pas? Ce serait presque un sacrilège. C'est la même chose pour ces deux imitateurs. »

Dernièrement, au Vieux Clocher de Magog, Michael Rancourt

d'en arriver à un produit parfait en vue de la rentrée montrealaise qui se fera à la fin de 1993 et au début de 1994.

Néanmoins, le spectacle roule déjà avec une mécanique bien huilée et on ne compte guère de temps mort au cours de cette prestation qui fait plus de 140 minutes. Rancourt se promène avec une aisance étonnante entre 125 imitations différentes. D'ingénieux systèmes de mise en scène permettent à l'imitateur de se glisser dans la peau de différents personnages sans qu'on s'en rende compte. L'humour de Rancourt s'apparente d'ailleurs à celui de André-Philippe Gagnon: pas méchant, plutôt bon enfant, tendre, voire gentil.

À Madrid, le célèbre musée du Prado nage en pleine polémique

MADRID (d'après AFP) — Le célèbre musée du Prado à Madrid est, depuis deux semaines, au centre d'une polémique marquée successivement par l'apparition de gouttières dans les salles des Velazquez, la démission surprise de son directeur et des rumeurs sur l'authenticité de trois oeuvres de Goya.

Au cours du week-end dernier, la sous-directrice du musée, Manuela Tena, a dû démentir les informations du quotidien *El Mundo* qui affirmait que les tableaux de Francisco Goya « La Hoguera » (Le bûcher), « La degollacion » (L'égorgement) et « Suerte de Varas » (Le tercio de piques) étaient des faux, selon une récente expertise.

Mais elle a reconnu que ces toiles faisaient l'objet d'une enquête.

Quinze jours plus tôt, le 11 octobre, le musée avait publié un au-

tre communiqué embarrassé après la découverte de gouttières dans la salle XII où sont exposées les plus grands chefs d'oeuvre de Velazquez. À quelques mètres des « Menines », les visiteurs étaient obligés de contourner d'épaisses couvertures de velours rouge entourées d'un cordon de protection et destinées à absorber l'eau tombant de la verrière.

Dans la salle XIV, où sont présentées « Les Fileuses », une autre oeuvre majeure du peintre du « Siècle d'Or », l'eau ruisselait sur un mur et il avait fallu décrocher par précaution un autre tableau, « Mercure et Argos ».

La direction du musée affirmait aussitôt qu'à aucun moment les oeuvres n'avaient été menacées.

Alors que le nouveau ministre de la Culture, Carmen Alborch, ordonnait une enquête, le directeur du Prado, Felipe Garin, nommé en avril 1991, donnait sa démission le 19 octobre, officiellement pour « fatigue ».

Felipe Garin était critiqué depuis plusieurs mois pour sa gestion, et ses projets d'agrandissement du Prado.

Amputé du tableau « Guernica » de Picasso transféré en juillet 1992 au Musée d'art moderne Reina Sofia après une violente polémique, le Prado a connu ces dernières années une baisse de fréquentation: 30 000 visiteurs en deux ans, selon la direction, près de 600 000, selon les syndicats.

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

CITF
107.5 FM
ROCK • DÉTENTE

CFP
DISTRIBUTION

FAMOUS PLAYERS

ont le plaisir d'inviter 400 personnes à l'avant-première du film

La Leçon De PIANO

V.F. de «The PIANO»
UN FILM DE JANE CAMPION





HOLLY HUNTER ■ HARVEY KEITEL ■ SAM NEILL

LUNDI LE 15 NOVEMBRE AU CINÉMA DES GALERIES DE LA CAPITALE

Le concours débute le 30 octobre pour se terminer le 8 novembre 1993.

Fac-similes du coupon de participation faits à la main acceptés.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CFP Distribution.

La valeur des prix offerts est d'environ 2700 \$.

Les gagnants recevront leur laissez-passer double sur le poste.

POSTEZ ou DÉPOSEZ votre coupon à: «LA LEÇON DE PIANO» CITF ROCK DÉTENTE, 580, Grande Allée Est, Bureau 250, Québec G1R 2K2.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél. Bur.: _____ Rés.: _____

CONCOURS Découvrez **monsieur PELLAN** et gagnez Washington

grâce à CBV 980, au Soleil et au Musée du Québec.

Participez tous les jours!

Écoutez **Aux premières loges** à la radio de CBV AM 980, en semaine entre 15 h et 16 h, et courez la chance de gagner un voyage à Washington.

Comment participer:
 Jusqu'au 4 novembre, chaque jour du lundi au vendredi entre 15 h et 16 h, l'animatrice Christiane Suzor racontera aux auditeurs de **Aux premières loges** une anecdote concernant Alfred Pellan. Une question au sujet de cette anecdote est posée dans *Le Soleil* du jour. Remplissez le coupon de participation du Soleil sans oublier de répondre à la question du jour et faites-le parvenir à Radio-Canada avant le 4 novembre à 17 h.

Tous les jours à compter du 19 octobre, la personne dont le coupon de participation sera tiré au sort gagnera une paire de billets d'entrée à l'exposition Pellan (valeur: 10 \$). Aux émissions du 22, 29 octobre et 5 novembre, en plus du tirage quotidien, une personne méritera une paire de billets d'entrée à l'exposition et un livre d'art *Alfred Pellan* (valeur: 95 \$). À l'émission du 5 novembre, en plus du prix quotidien et du prix hebdomadaire, il y aura tirage d'un voyage de quatre jours à Washington pour deux personnes, incluant le passage aller retour en avion ainsi que trois nuitées (vendredi, samedi et dimanche) à l'hôtel Loews L'Enfant Plaza. (valeur: 1300 \$).

Concours DÉCOUVREZ monsieur PELLAN et GAGNEZ Washington

QUESTION DU JOUR En 1956, quel maire invite Pellan à exposer à l'Hôtel de ville de Montréal?

RÉPONSE _____

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Remplissez ce coupon de participation et postez-le à:
 Société Radio-Canada
 C.P. 9640
 Sainte-Foy (Québec)
 G1V 4C2

ou déposez-le à Radio-Canada au 2505, boulevard Laurier Sainte-Foy

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture du Québec.

Les reproductions mécaniques du coupon ne sont pas acceptées. Les règlements complets sont disponibles au Soleil, à Radio-Canada et au Musée du Québec.

SRC LESOLEIL INTER VOYAGE LOEWS L'ENFANT PLAZA

Les Échos du monde artistique

■ 2 supplémentaires plutôt qu'une

Les Québécois garderont Clémence chez eux durant quatre soirs plutôt que deux. En effet, aux représentations des 5 et 6 novembre de son spectacle *De retour après la ménopause*, au Grand Théâtre de Québec, on a dû ajouter une deuxième supplémentation, le 2 décembre, qui suit celle du 1er décembre.

■ Ouverture de la galerie Clin d'oeil

Un nouveau lieu de diffusion pour les arts visuels vient d'ouvrir ses portes: il s'agit de la galerie Clin d'oeil, située au 1452, av. Maguire, à Sillery. Ses propriétaires sont Nicole Blouin et Jean Pouliot, qui ont choisi de regrouper sous un même toit plusieurs modes d'expression artistique, du dessin au bronze, en passant par l'aquarelle, la sculpture et la mosaïque. Roger Bourgault, sculpteur, de même que Danielle Binette et Jean-Paul Légaré, peintres, font partie des artistes représentés par Clin d'oeil. Les heures d'ouverture sont du mercredi au vendredi de midi à 21 h, et les samedi et dimanche de midi à 17 h.

■ Laurette Samson à la Galerie du Faubourg

Jusqu'au 28 novembre, la Galerie du Faubourg de la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste accueille l'aquarelliste Laurette Samson. Cette artiste étudie la peinture et le dessin depuis près de 20 ans. Grande amatrice de la nature, elle puise son inspiration dans le paysage québécois, renouvelant sa palette de couleurs au fil des saisons. Son exposition s'intitule *Fenêtre ouverte sur la nature*. Le vernissage a lieu vendredi, à 17 h.

UNE SOIRÉE à votre image

SRC Télévision

19 h 30



L'enfer c'est nous autres
Brûlez de plaisir avec l'infamale Julie Snyder!

20 h



Sous un ciel variable
Pour la première fois, Allan avoue sa véritable identité.

21 h



Enjeux
Faut-il absolument souffrir? Un important dossier sur la douleur.



Ça brasse le long de la bande, et on se protège au banc du Lightning.



Andrei Kovalenko s'improvise défenseur pour aider Stéphane Fiset menacé par Marc Bureau.

Photos Le Soleil, Patrice Laroche



Chris LiPuma (26) retient de son mieux Martin Gélinas sur la clôture.

Sheppard se charge des Bruins

DETROIT (AP) — Ray Sheppard a obtenu deux buts et deux passes hier soir quand il a conduit les Red Wings de Detroit à une victoire d 6-1 contre les Bruins de Boston.

Cette victoire était la troisième d'affilée des Wings et leur cinquième à leurs sept derniers matchs. Boston n'a gagné que deux fois à ses neuf derniers matchs.

Boston avait pourtant pris une avance de 1-0 après 16 secondes de jeu en deuxième quand Joé Juneau a déjoué Chris Osgood pour son sixième but de la saison. Mais ce fut là le seul des 34 tirs des Bruins à déjouer Osgood.

Les Bruins ont ensuite cédé trois buts faciles aux Wings au cours des quatre minutes suivantes.

Le premier a été enfilé à 52 secondes quand le défenseur Glen Wesley a fait dévier une passe de Sheppard dans le but sans qu'aucun joueur des Red Wings ne soit près de lui.

«J'aimerais jouer pour un club gagnant» — Normand Rochefort

Normand Rochefort revient de loin. Tellement loin que son nom n'apparaît qu'au chapitre des retraités dans le guide de la LNH.

par YVES POULIN
LE SOLEIL

La dernière fois qu'on a eu de ses nouvelles, les Rangers venaient de racheter son contrat. Puis il a tenté sa chance chez les Whalers au camp d'entraînement 92-93. Nouvel échec.

Il n'a pas eu le temps de se ronger les sangs bien longtemps. Le coup de fil est venu de l'Italie et de l'Allemagne.

« Nous avons éliminé l'Italie car il n'y avait pas d'école anglaise. Nous avons choisi l'Allemagne... sauf qu'il n'y avait pas plus d'école anglaise ! On inscrivait notre nom sur une liste d'attente. Donc, les enfants n'ont pas eu le choix de fréquenter l'école allemande. »

« Nous étions bien traités. Nous avons vécu quatre mois dans la suite d'un hôtel que possédait le propriétaire de l'équipe (Eisbaren, à Berlin). »

Côté hockey, celui que l'on a surnommé « le Rock » tenait son bout dans ce qu'il appelle « la ligue la plus physique de l'Europe. Nous avons aussi participé au tournoi de la Coupe Spengler durant les Fêtes. Certains clubs sont formés uniquement d'athlètes russes ou tchèques. » Rochefort ne semble

pas avoir réalisé qu'il s'agissait d'équipes nationales ! Petit côté naïf qui a toujours rendu Rochefort attachant...

Au terme de la saison, son entraîneur Andy Murray, promu depuis comme adjoint à John Paddock à Winnipeg, lui a conseillé de tenter à nouveau sa chance dans la LNH. Rochefort a tendu la perche à Phil Esposito, dg de Tampa Bay, qu'il a côtoyé lors de son passage à New York.

Les jeunes favorisés

« Phil ne craint pas de donner un essai à certains anciens joueurs. Il l'a fait pour Ron Duguay. Mine de rien, j'ai été la surprise du camp. Ma coordination était au point et je suis encore de calibre. J'ai finalement signé un contrat d'un an. »

Rochefort entreprend sa 14e saison pro, en incluant son court séjour sur le Vieux continent. Il ne lui manque pas grand-chose pour réaliser son objectif de carrière. « Lorsque j'ai débuté, je pensais durer une quinzaine d'années. J'ai été éprouvé par les blessures mais tout est rentré dans l'ordre depuis quelques saisons. »

Le seul hic de son retour en force, c'est qu'il ne joue pas régulièrement. Il a même sauté le match inaugural. « Je n'avais pas prévu d'être utilisé sporadiquement. On accorde une chance aux jeunes. Ça ne prend pas une grosse erreur pour se retrouver sur le banc ou la galerie de presse. Les arrières sont



Normand ROCHEFORT

nombreux dans le club. Neuf au total, et on vient d'en rappeler un dixième. On t'avertit seulement à la dernière minute si tu joues. »

Rochefort ne semble pas s'en faire outre mesure. Mais il souhaite terminer la saison en force. « C'est là que ça se décide pour l'année suivante. Avec un temps glace régulier, je suis certain que je pourrais retrouver ma forme du temps des Nordiques. Je n'ai rien oublié de la belle époque. Les frères Stastny, les deux finales de conférence. On s'entendait comme des frères. La Floride et son climat, c'est bien beau mais j'aimerais jouer pour un club gagnant. »

Réaction tout à fait légitime d'un athlète sur ses derniers milles.

Québec, Le Soleil, mercredi 3 novembre 1993

S-3

Dernière réunion des Meleeva?

Katerina Maleeva n'a pas fait de saut avant-hier quand elle a vu toute la neige qui s'abattait sur la région de Québec. Elle a déjà vu neiger dans sa Bulgarie natale.

« C'est drôle, dit-elle, il y a plusieurs personnes qui me demandent comment je me sens dans la neige. Je ne suis pas dépaysée du tout car je suis habituée. » Elle était plus préoccupée par sa performance au Challenge Bell où elle a d'ailleurs remporté sa première victoire hier, 6-1, 6-1 aux dépens de Petra Bergerow.

La joueuse bulgare a encore des chances mathématiques de participer à la finale des championnats Virginia Slims à l'intérieur, dans deux semaines à New York. Et ce serait la dernière occasion pour les trois soeurs Maleeva de disputer un même tournoi. « Manuela quittera la compétition l'an prochain, dit-elle, alors j'aurais bien aimé être de la finale. Elle avait un choix à faire entre fonder une famille ou continuer sur le circuit et elle a choisi le premier. Ça fait déjà un bout de temps qu'elle fait de la compétition et elle préfère arrêter. Une chose est certaine, elle ne peut faire les deux. »

« Dans un sens je serai triste, dit-elle, mais je me suis faite à l'idée que je ne participais pas aux Championnats. Si j'y suis, tant mieux, et je vais tout faire pour m'y rendre. »



Katerina MALEEVA



Helen KELESI

«Un match serré, bon pour la concentration» — Patricia Hy

Pour un premier tournoi sur une surface intérieure, cette saison, Patricia Hy s'est dite satisfaite de son rendement contre Alixandra Creek, avec des victoires de 7-6 et 7-5.

« C'est sûr qu'il fallait une certaine adaptation parce que j'étais habituée d'évoluer sur les surfaces extérieures. J'ai eu un match serré aujourd'hui (hier) et je crois que c'est bon pour commencer un tournoi parce que ça t'oblige à une plus grande concentration et ce n'est pas mauvais pour le reste du tournoi. »

Alixandra Creek frappe la balle avec puissance et elle a forcé la joueuse canadienne au bris d'égalité dans la première

manche. Puis dans la seconde, Creek avait pris les devants 5-3. « Je n'avais pas réussi à briser son service jusque-là. » Patricia Hy a ensuite remporté quatre matchs d'affilée pour arracher cette victoire.

Un gain qui devrait normalement l'opposer à la favorite Helena Sukova dans la deuxième ronde, jeudi. Elle ne doute pas du tout des talents de la 12e meilleure joueuse au monde mais elle n'est pas prête à lui donner la victoire tout de suite. « Attention, dit-elle, il faut qu'elle remporte son premier match. Dans ce tournoi, il ne faut sous-estimer personne. Tout le monde peut battre tout le monde. »

La joueuse canadienne n'a pas rechigné pour venir à Québec. Bien au contraire. « Des tournois de ce genre, c'est posi-

tif pour les joueuses canadiennes, souligne-t-elle. Plus il y en a, plus elles ont des chances de se développer. Ce n'est pas par hasard si le tennis est si populaire en Europe, les tournois y sont tellement nombreux. »

Jouer devant ses compatriotes peut apporter une pression supplémentaire pour certaines personnes, mais Patricia Hy y voit un avantage dont il faut profiter. « Tu sais que les gens sont derrière toi et si tu peux en tirer profit, c'est bon pour toi. »

Sa meilleure performance cette année a eu lieu à Eastbourne, en Angleterre. « Ce n'est pas parce que c'était un tournoi sur gazon, mentionne-t-elle, mais parce que j'étais très forte mentalement à ce moment. Tout allait très bien. »



Patricia HY



Textes

Réal LABBÉ

Encore un an pour Pam Shriver, en simple, puis la sortie

Présidente de la Women Tennis Association, cinq millions de dollars gagnés sur le circuit féminin de tennis, l'Américaine Pam Shriver se retrouve cette semaine au club de tennis Avantage pour y disputer le Challenge Bell.

Les filles de la WTA sont obligées de participer à un certain nombre de tournois dotés de bourses moins importantes, c'est avec plaisir que Pam Shriver a accepté l'invitation de John Beddington, le président du tournoi. « Je lui ai dit Pam, tu devrais venir à Québec, et elle a tout de suite accepté », a

raconté John Beddington.

« Selon mes obligations, a mentionné la joueuse américaine après son entraînement d'hier matin, je dois participer à deux tournois comme celui-ci et j'ai favorisé Québec. D'abord je n'y étais jamais venue et je voulais découvrir ce coin de l'Amérique. Puis ce n'est pas loin de chez moi (elle demeure dans le Maryland), donc je n'avais pas à effectuer un grand voyage. D'ailleurs j'avais le choix entre un tournoi en Californie et celui de Québec. »

Son poste de présidente de la WTA l'a aussi incité à voir de près la première de ce tournoi présenté à Québec. Parions que les joueuses du circuit professionnel auront envie de venir dans la Vieille Capitale s'il

n'en tient qu'à Pam Shriver.

Jusqu'à présent ses impressions sont très favorables. « Les gens de Québec sont très enthousiastes pour un événement de la sorte, souligne-t-elle. Juste à voir le monde qu'il y avait pour les qualifications en fin de semaine, c'était très impressionnant. »

Au point de vue tennis, c'est gagné dans l'esprit de Pam Shriver. Au point de vue touristique c'est aussi gagné. Elle trouve la ville très agréable, pleine de charme. D'ailleurs aujourd'hui, à 16 h, elle aura une séance d'autographes organisée par la compagnie Yonex et Denys Martin, à la boutique du club Avantage.

Hier soir elle affrontait Audra Keller qu'elle a vaincue en

trois sets de 6-4, 4-6 et 6-1. « Je n'ai pas joué beaucoup cet été, dit-elle, et c'est pourquoi j'ai commencé lentement. Une fracture de stress à une jambe m'a empêché de participer à plusieurs tournois. D'ailleurs j'en suis seulement à mon cinquième match depuis juin. »

Ses fonctions de présidente ne lui laissent pas toujours le temps de s'entraîner comme elle le voudrait. « La semaine dernière, par exemple, j'avais des obligations auxquelles je ne pouvais me désister, et j'ai perdu trois jours normalement consacrés à l'entraînement. »

Elle a toutefois retrouvé sa forme des beaux jours lors de la troisième manche, après avoir brisé le service de Keller. « Je

me suis dit alors que je revenais comme avant, que je devais continuer à jouer comme ça. Il y a sept ans, je me serais présentée sur le court devant mon adversaire en me disant dans ma tête qu'elle n'avait aucune chance. Maintenant je dois travailler un peu plus fort. »

Pam Shriver veut encore jouer pendant un an, en simple du moins, avant de quitter le Tour. « J'ai signé mon contrat pour participer à tous les événements l'an prochain, mais je verrai. Il est possible que la fin arrive plus vite. »

Aujourd'hui Pam Shriver bénéficie d'une journée de congé avant d'affronter Helen Kelesi jeudi. Un match qui promet de l'action parce que les deux joueuses sont émotives.